

L'Indépendant, 11/05/23

Natation : avant le meeting Mare Nostrum de Canet-en-Roussillon, Analia Pigrée ne se met "pas de pression"



Analia Pigrée s'entraîne dans les bassins du CNEA de Font-Romeu depuis sept ans. L'Indépendant - Clementz Michel

Croisée au Centre de ressources, d'expertise et de performances sportives (CNEA) de Font-Romeu, Analia Pigrée, habituée des lieux et qui s'y entraîne depuis sept ans, mais licenciée au Canet 66 natation, livre son ressenti avant d'attaquer le meeting Mare Nostrum de Canet-en-Roussillon (13-14 mai), et les autres échéances qui vont la mener, peut-être, aux Jeux Olympiques de Paris 2024.

Comment abordez-vous le meeting Mare Nostrum qui commence demain, samedi 13 mai, à Canet-en-Roussillon ? On vous a entendu vous plaindre auprès de votre coach...

Je traîne un gros problème effectivement, je suis encore sous traitement, mais je pense que ça ira très bien pour ce week-end. Je suis allergique au pollen, dès qu'il arrive, je suis au fond du trou complet [...] Je mène aussi un travail d'épaules, elles sont un peu fracassées et j'ai vraiment besoin de les rééduquer. Mais ça devrait le faire. Ce n'est pas la compétition de l'année, c'est surtout pour travailler. Je serai sur 50 et 100 m dos, et 50 et 100 m nage libre. Il faut que je nage beaucoup pour accumuler les courses.

Quel sera votre objectif sur ces deux jours de meeting ?

Je ne me prends pas la tête, j'aborde cet évènement avec plaisir. Je n'ai pas trop d'objectifs, je ne me mets pas la pression. Je vis au jour le jour. Je prendrai les courses comme elles arrivent, avec la forme du jour. Si je suis à 70 %, je prendrai les 100 % des 70. C'est ma manière de fonctionner.

Les nageurs présents ici, en stage à Font-Romeu, viennent tous du Canet natation 66, comme vous. Vous allez les affronter pour certains ce week-end, n'est-ce pas trop compliqué d'affronter ses partenaires ?

Il y a de la concurrence ici, mais une fois en compétition, il n'y a plus d'amitié. Sinon, on est tous potes, on rigole tous ensemble... et c'est bien que ce soit comme ça.

Le chemin avant les Jeux olympiques sera sinueux...

Tout à fait. Il y a les championnats de France, puis du monde, où j'espère me qualifier. Il y aura également les championnats d'Europe en 2024, l'année des Jeux. Je ne suis pas sûre de les disputer, je souhaite vraiment me focaliser sur les JO cette année-là. Donc mon programme, ça sera surtout beaucoup de compétitions, de travail, d'entraînements, de repos... Mais après les championnats du monde, je prendrai sûrement des vacances pour revenir avec un peu plus de fraîcheur.